

DANSE ■ Le chorégraphe Hervé Koubi et ses danseurs ont animé une journée d'atelier et de spectacle, mardi

Good vibes au lycée Edmond-Perrier

Le chorégraphe Hervé Koubi et ses danseurs ont passé une journée au lycée Edmond-Perrier, mardi. La partie émergée d'un projet plus vaste autour de la danse.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

A lors qu'il tourne dans le monde entier, le chorégraphe Hervé Koubi a fait escale, mardi, au lycée Edmond-Perrier. « Ce matin, pures sensations, pur plaisir, lance-t-il d'entrée. Vous ne dansez pas spécialement ? C'est une découverte ? Allez, tout le monde va danser ! »

Son chef d'équipe Housni Mijen entre en piste. Pour les élèves de Terminale spécialité HLP (Humanités Littérature et Philosophie), il décompose les bases du new style. Bras, épaule, jambe... Les corps se mettent en mouvement, les gestes se délient ; chacun s'amuse, quelques-unes osent un déhanché, un enchaînement.

« Le reflet d'une société »

« Toute la danse est le reflet d'une société, un moyen d'expression et de liberté, mais aussi un moyen d'aborder un peu l'histoire, en sachant ce qu'elle raconte. On ne se met pas à danser comme ça... » Après l'initiation, place aux explications. Au jeu des questions-réponses, Hervé Koubi excelle, livrant ses ressentis et ses souvenirs.



ATELIER. Housni Mijen a initié les terminales HLP à la technique de la house. PHOTO B.H.

« Par rapport au programme HLP, c'est cadeau », glisse Aurélie Trévisiol, leur prof de français. L'expression de la sensibilité au XIX^e, la création au XX^e siècle ou encore la transmission, « ces thématiques sont très en lien avec ses propres créations », apprécie l'enseignante.

« Allez au spectacle, voir de la danse, conclue Hervé Koubi. Au pire, vous vous ennuierez à mourir, au mieux, vous serez éblouis. Mais ça vous servira toujours, pour vos études, votre vie professionnelle et pour vous,

tout simplement. »

L'après-midi, place aux danseurs professionnels justement. Devant une huitaine de classes, ils ont interprété un extrait de *Boys don't cry*, création emblématique d'Hervé Koubi. Avant que le chorégraphe anime une conférence dansée sur les différentes spécialités de ses danseurs.

« Le grand projet, au-delà de cette journée particulière, précise Aurélie Trévisiol, c'est de faire entrer la danse dans le lieu lycée. Sous toutes ses formes. Culturelle, parce que c'est notre

cœur de métier, mais aussi plaisir. Apprendre à se lâcher, à être bien avec soi et à se sentir bien au lycée, d'oublier un temps la pression de Pronote. Souffler 30 mn, c'est possible ! »

Atelier tous les lundis

Pour le plaisir, c'est le lundi soir que ça se passe. Marie Arsan, référente Action culturelle sur le territoire de la compagnie Koubi et chorégraphe, anime un atelier danse, inscrit dans le projet d'établissement. Des ateliers qui visent notamment « à créer leur propre Sol

Invictus (du nom de la dernière création d'Hervé Koubi, NDLR) à partir du propos et de l'énergie de la pièce et de leur propre rapport à la danse. »

Une composition que les élèves présenteront lors du Nouveau Festival, de création lycéenne, organisé par la Région Nouvelle-Aquitaine à Senon en mai prochain. « Peut-être que cette journée d'atelier et de représentation va donner envie à d'autres de rejoindre le groupe », suggère Marie Arsan. ■